

11. — La galle de *Pontania collacteana* FÖRSTER.

On savait que cette espèce vivait sur *Salix repens*. N'accueillant qu'avec de prudentes réserves les données de FÖRSTER et de JÖRGENSEN, ENSLIN (1915, p. 353) reproduit cependant une figure de ce dernier auteur, représentant une galle ligneuse d'une tige (?). Cette donnée a été acceptée sans aucune réserve dans l'ouvrage classique de ROSS et HEDICKE. Elle contredit cependant tout ce que l'on sait de la biologie des autres *Pontania*.

Des élevages me permettent une mise au point. La vraie galle de *Pontania collacteana* FÖRSTER que j'ai pu récolter à Coxyde et à La Panne se trouve en réalité sur les feuilles de *Salix repens* et se présente de la façon suivante :

Galle sphérique et de la taille d'un gros pois. Velue, coloration mi-jaune, mi-rouge. Implantée à la face inférieure de la feuille à côté de la nervure médiane. A la face supérieure de la feuille se marque par un ombilic déprimé lisse et rouge d'un diamètre de 2 mm. environ. Les galles ont été récoltées au mois d'août à presque maturité ; les larves en sortent et font leur cocon dans le sable. Éclosion en avril.

12. — Espèces nouvelles pour la faune belge.

Empria baltica CONDE Belg. n. sp. Auderghem, Boitsfort V et VI 45 et 46 ; Bevercé VI 46, sur *Ulmaria*.

Empria alector BENSON Belg. n. sp. Auderghem V 45 ; Bevercé VI 46, sur *Ulmaria*.

Trichiosoma Sorbi HTG. Belg. n. sp. Larves sur *Sorbus*, Hockai IX 46.

Nematinus Willighiae v. STEIN. La larve précédemment signalée à Coxyde a été retrouvée à Hockai.

Pristiphora testacea JUR. La larve précédemment recueillie et élevée à Uccle a été retrouvée à Auderghem, Rhode-St-Genèse, La Panne et Hockai (Planeresse).

CONTRIBUTION

A L'ÉTUDE DES

Carabidae Harpalinae d'Afrique

PAR

P. BASILEWSKY.

De tous les *Carabidae* exotiques, la sous-famille des *Harpalinae* est, sans contredit, celle où règne le plus grand désordre, ce qui n'est guère surprenant quand on considère que les Harpalines paléarctiques eux-mêmes sont encore loin d'être connus et rationnellement classés. Le Catalogue de CSIKI n'est, à cet égard, qu'un vague assemblage de genres se suivant dans un ordre plus que fantaisiste, et ne formant eux-mêmes, bien souvent, qu'un ramassis hétéroclite d'espèces.

Spécialisé depuis de longues années dans l'étude des Carabiques africains, j'ai reçu pendant près de 15 ans, de divers Musées et collections privées, un nombre considérable de ces insectes en vue d'identification ou de contrôle de déterminations antérieures effectuées par divers auteurs, et j'ai été frappé par la méconnaissance assez générale des espèces de ce groupe. Cela m'a incité à entreprendre une révision des *Harpalinae* d'Afrique et j'ai été amené à modifier considérablement les listes et catalogues dressés jusqu'à présent. Le matériel très important qui m'a été soumis m'a montré le nombre considérable d'espèces encore à décrire ou méconnues. Toutefois, je ne pense pas pouvoir publier avant quelque temps le résultat définitif de mes études sur ce groupe, par suite de l'impossibilité d'examiner certains types, inaccessibles actuellement. Je serai donc obligé, pour prendre date, de donner les descriptions isolées des nombreuses espèces nouvelles qui m'ont été communiquées. D'un autre côté, il était nécessaire, avant de publier ces descriptions, de dresser, pour pouvoir situer ces formes nouvelles, un tableau des différents genres. C'est pourquoi je crois utile de donner dès maintenant ma conception de la systématique de ce groupe difficile.

Je tiens à remercier M. le Professeur Dr. R. JEANNEL, qui, par la communication du matériel très abondant du Muséum de Paris et de la collection Charles ALLUAUD y conservée, m'a grandement facilité mon

travail. Je remercie également M. E. B. BRITTON, du British Museum de Londres, qui a bien voulu me soumettre tous les *Harpalinae* africains de cet établissement, ainsi que de nombreux exemplaires comparés par Sir G. A. K. MARSHALL aux types de PERINGUEY conservés au Musée de Cape Town. MM. S. A. NEAVE et W. J. HALL, Directeurs de l'Imperial Institute of Entomology, de Londres, et le Dr. R. MALAISE, du Musée de Stockholm, m'ont envoyé de nombreux Harpalines d'Afrique tropicale et je leur en suis sincèrement reconnaissant. Je remercie enfin M. le Dr. H. SCHOUTEDEN et M. L. BURGEON qui m'ont autorisé à examiner les riches collections du Musée de Tervueren. Grâce à ces concours, j'ai pu étudier un matériel particulièrement abondant.

Une définition de la sous-famille des *Harpalinae* a été donnée récemment par le Prof. JEANNEL (Fam. *Harpalinae*, 1942, Faune de France, Carabiques, II, p. 584) et situe le groupe dans la vaste famille des Carabiques. Il est donc inutile d'y revenir. Les représentants africains se répartissent comme suit en cinq tribus, numériquement très inégales :

1. (8). Clypéus non ou à peine échancré à son bord antérieur.
2. (5). Palpes labiaux à avant-dernier article polychète.
3. (4). Pro- et mésotarses du ♂ à articles 2, 3 et 4 largement dilatés et munis en dessous d'une semelle feutrée ; parfois les mésotarses sont simples 1. Tribu *Anisodactylini*.
4. (3). Pro- et mésotarses du ♂ avec les quatre premiers articles dilatés et munis en dessous de doubles rangées de phanères adhésives ; parfois le premier article des pro- et mésotarses ou bien tout le mésotarse est simple ; rarement tous les tarses simples ; jamais feutrés 2. Tribu *Harpalini*.
5. (2). Palpes labiaux à avant dernier article dichète.
6. (7). Protibias simples. Pro- et mésotarses du ♂ dilatés ou non ; lorsqu'ils portent un revêtement spécial en dessous, ce sont des grandes phanères adhésives, peu nombreuses, alignées sur deux rangées ou sans ordre, jamais de feutrage 3. Tribu *Stenolophini*.
7. (6). Protibias élargis vers l'extrémité et dentés sur leur face externe. Pro- et mésotarses du ♂ simples 4. Tribu *Pachytrachelini*.
8. (1). Clypéus profondément échancré à son bord antérieur, laissant voir la base membraneuse du labre ; ce dernier souvent asymétrique. Tête large, à mandibules obtuses. Pro- et mésotarses du ♂

simples ou faiblement dilatés ; les articles dilatés avec deux rangées de phanères adhésives 5. Tribu *Amblystomini*.

Dans cette première note je me limiterai à la tribu des *Harpalini*, la plus importante en espèces, laissant les autres pour un article ultérieur.

Tableau des genres :

1. (34). Premier article des tarses postérieurs à peu près aussi long que les deux suivants réunis . . . 1. Subtrib. *Selenophori* sensu novo.
2. (3). Segments abdominaux pourvus, près du bord postérieur, d'une frange de soies longues et rapprochées. Dessus glabre et lisse ; intervalles 3, 5 et 7 pourvus d'une file de pores. Sillon fronto-oculaires et dent du menton absents. Dessus des tarses glabre. Paraglosses larges et glabres. Edéage non déversé. (Génotype : *imitator* PER.) 1. *Pseudoselenophorus* PER.
3. (2). Segments abdominaux pourvus de la seule soie habituelle de chaque côté.
4. (15). Elytres pubescentes ; cette pubescence est parfois limitée aux intervalles externes ou présente seulement chez la ♀. Dessus des tarses pubescents. Edéage non déversé.
5. (14). Tête normale, médiocrement ponctuée ou lisse, à bord antérieur du clypéus droit. Paraglosses glabres. Dent du menton toujours présente.
6. (13). Chétotaxie du pronotum normale, c'est-à-dire une seule soie pronotale de chaque côté un peu avant le milieu.
7. (10). Sillons fronto-oculaires absents. Edéage à bulbe normalement constitué.
8. (9). Elytres densément pubescentes dans les deux sexes. Pronotum toujours ponctué-chagriné. Métépisternes très allongés. Striole juxta-scutellaire longue. Série ombiliquée composée de deux groupes, l'un huméral (6 à 7 fouets), l'autre apical (7 à 9 fouets), avec ou sans petits pores dans l'interruption médiane. Dent du menton faible. (Génotype : *tommentosus* DEJ.) 2. *Hyparpalus* ALLD.
9. (8). Elytres à intervalles externes seuls légèrement pubescentes. Pronotum lisse, sauf à la base. Métépisternes courts. Striole juxta-scutellaire très courte. Série ombiliquée ininterrompue, avec une vingtaine de gros fouets. Dent du menton forte. (Génotype : *kilimanus* ALLD.) 3. *Orinophonus* ALLD.

10. (7). Sillons fronto-oculaires présents. Série ombiliquée semblable à celle d'*Hyparpalus*.
11. (12). Pubescence élytrale semblable dans les deux sexes, limitée aux deux intervalles externes et à l'apex, ou répartie sur toute l'élytre. Pronotum lisse, sauf une légère ponctuation dans les dépressions basales. Edéage sans bulbe basal chitinisé, la base du lobe médian étant tubuleuse et membraneuse. (Génotype : *Alaudi* JEANN.) 4. **Laparhetes** JEANN.
12. (11). Pubescence élytrale dense et complète chez la ♀, presque absente et limitée aux deux intervalles externes chez le ♂. Pronotum lisse ou légèrement aciculé. Edéage à bulbe basal normalement développé. (Génotype : *integer* PER.) 5. **Heterohyparpalus** nov
13. (6). Chétotaxie du pronotum toute spéciale : chaque côté est pourvu de petites soies aux angles antérieurs, d'une plus grande aux angles postérieurs et de la grande soie normale un peu en avant du milieu. Sillons fronto-oculaires présents. Elytres densément pubescents dans les deux sexes. Pronotum entièrement pourvu de points assez gros et bien séparés. Edéage à bulbe normalement constitué. (Génotype : *angusticollis* PUTZ) 6. **Pseudohyparpalus** nov
14. (5). Tête très grosse et très large, aplatie, fortement sculptée, à bord antérieur du clypéus le plus souvent légèrement concave. Paraglosses pubescents extérieurement, soudés, entourant la languette et se réunissant devant son extrémité. Dent du menton absente ou remplacée par une légère sinuosité. Sillons fronto-oculaires très faibles, peu visibles dans la sculpture du fond. Pronotum très grossièrement ponctué-ridé, avec une seule soie de chaque côté, tranchant sur la pubescence générale. Elytres pubescents sur toute leur longueur et dans les deux sexes. Striole juxta-scutéllaire faible. Série ombiliquée ininterrompue, formée de 16-18 gros fouets. (Génotype : *vestitus* DEJ.) **Platymetopus** DEJ.
15. (4). Elytres glabres dans les deux sexes. Paraglosses glabres.
16. (29). Intervalle 3 des élytres pourvu d'une série de pores. Edéage non déversé.
17. (22). Intervalle 5 pourvu d'une série de pores. Dessus des tarses pubescent. Intervalles pourvus d'une ponctuation plus ou moins forte.
18. (19). Intervalle 8 des élytres formant un gros bourrelet à l'arrière qui, du dessus, cache complètement l'apex. Dent du menton pré-

- sente. Pas de sillons fronto-oculaires. (Génotype : *expansipennis* BURG.) 8. **Pseudodiachipteryx** BURG.
19. (18). Intervalle 8 normal.
20. (21). Sillons fronto-oculaires présents. Intervalles des élytres plus ou moins relevés ; stries étroites et profondes ; pores des intervalles 3 et 5 moins fortement marqués. Tarses postérieurs aussi fortement pubescents que les antérieurs. Dent du menton absente ou très faible. (Génotype : *calabaricus* MURRAY) 9. **Siopelus** MURRAY.
21. (20). Sillons fronto-oculaires absents. Intervalles des élytres plans ; stries plus larges ; pores des intervalles 3 et 5 plus fortement marqués. Tarses postérieurs à pubescence plus faible que celle des tarses antérieurs. Dent du menton présente ou absente. (Génotype : *punctatellus* RCHE) 10. **Neosiopelus** nov
22. (17). Intervalle 5 sans pores. Dessus des tarses glabre.
23. (28). Stries des élytres simples. Intervalles lisses ou pointillés, non aciculés.
24. (27). Dent du menton présente. Paraglosses larges mais courts, n'entourant pas la languette. Sillons fronto-oculaires assez faibles. Intervalles des élytres ponctués.
25. (26). Stries des élytres profondes, plus larges, plus ou moins lisses ; intervalles légèrement convexes et plus grossièrement ponctués. (Génotype : *ornatus* PER.) 11. **Parasiopelus** nov.
26. (25). Stries des élytres superficielles et étroites, formées par une série de points ; intervalles plans, à ponctuation fine. (Génotype : *harpaloides* GUER.) 12. **Africobatus** nov.
27. (24). Dent du menton absente. Paraglosses larges, bien plus longs que la languette, l'entourant et se réunissant par devant. Sillons fronto-oculaires forts. Intervalles des élytres pourvus seulement d'une fine microsculpture et des pores habituels sur le 3. (Génotype : *seriepunctatus* n. sp.) 13. **Phyrometus** nov.
28. (23). Stries des élytres rebordées de chaque côté, ne fut-ce qu'en arrière. Intervalles aciculés. Sillons fronto-oculaires faibles. Dent du menton présente. (Génotype : *aciculatus* DEJ.) 14. **Aulacorryssus** ALLD.
29. (16). Intervalle 3 des élytres avec un seul pore dorsal en arrière.
30. (33). Edéage non déversé. Corps trapu.
31. (32). Intervalles pointillés. Tête courte et large, à suture clypéale très enfoncée, formant un bourrelet en arrière, les deux extrémités

- de cette suture profondément enfoncées ; sillons fronto-oculaires faibles et courts, n'atteignant pas l'œil. Dessus des tarsi glabre et lisse. Dent du menton absente ou présente. Palpes labiaux à dernier article souvent sécuriforme. Paraglosses n'enveloppant pas la languette. (Génotype : *fallax* DEJ.) 15. **Axinotoma** DEJ.
32. (31). Intervalles lisses ; seuls les intervalles externes sont parfois pointillés. Tête normale, à sillons fronto-oculaires nets et entiers. Dent du menton absente. Paraglosses très larges, dépassant et enveloppant la languette. Stries des élytres à forte ponctuation. Dessus des tarsi à pubescence très faible, mais ponctué. (Génotype : *D'Abreui* ANDR.) 16. **Xenodochus** ANDR.
33. (30). Edéage déversé vers la gauche. Tête normale. Corps plus élancé. Stries des élytres fines. Sillons fronto-oculaires présents. Dent du menton forte. Pubescence des tarsi faible. Intervalles des élytres densément ponctués dans les deux sexes ou chez la ♀ seulement. (Génotype : *ambigenus* JEANN.) 17. **Metarpalus** JEANN.
34. (1). Premier article des tarsi postérieurs court, non ou à peine plus long que le suivant, bien plus court que les deux suivants réunis ou que le dernier. Dessus glabre, le plus souvent lisse ; tarsi glabres au dessus (uniquement pour les espèces d'Afrique et de Madagascar). Sillons fronto-oculaires absents. Intervalle 3 des élytres avec un seul pore dorsal en arrière, souvent indistinct 2. Subtrib. **Harpali** sensu novo.
35. (42). Segments abdominaux pourvus près du bord postérieur d'une frange de soies longues et rapprochées.
36. (37). Mésotarsi du ♂ non dilatés ni squamuleux en dessous. Pas de dent au menton. Languette aussi longue que les paraglosses qui sont larges et pourvus de quelques courtes soies au côté externe. Facies amariforme dû au pronotum non rétréci en arrière, à base à peu près de même largeur que celle des élytres. Edéage non déversé. (Génotype : *scalaris* OL.) 18. **Bradybaenus** DEJ.
37. (36). Mesotarsi du ♂ plus ou moins dilatés et squamuleux en dessous comme les protarsi. Paraglosses glabres.
38. (39). Facies amariforme, dû au pronotum non ou à peine rétréci en arrière, à base à peu près de même largeur que celle des élytres. Une faible dent au menton. Languette étroite ; paraglosses larges,

- à peu près de même longueur. Edéage non déversé. (Génotype : *ephippium* DEJ.) 19. **Ooidius** CHAUD.
39. (38). Facies non amariforme ; pronotum rétréci en arrière. Pas de dent au menton. Edéage fortement déversé vers la gauche.
40. (41). Paraglosses bien plus longs que la languette, plus larges, tronqués au sommet. Labre et mandibules allongés. (Génotype : *ephippium* BOH.) 20. **Boeomimetes** PÉR.
41. (40). Paraglosses pas plus longs que la languette, lobés. Labre et mandibules courts. (Génotype : *capicola* PÉR.) 21. **Harpalomorphus** PÉR.
42. (35). Segments abdominaux sans frange de soies. Paraglosses pubescents.
43. (44). Mesotarsi du ♂ non dilatés, ni squamuleux en dessous. Dent du menton présente. Edéage déversé. (Génotype : *flavilabris* FAIRM.) 22. **Harpalinus** JEANN.
44. (43). Mésotarsi du ♂ dilatés et squamuleux en dessous.
45. (50). Article I des pro- et mésotarsi du ♂ à peine dilaté et non squameux en dessous.
46. (49). Dent du menton présente. Corps très allongé. Base du menton simple.
47. (48). Edéage déversé vers la gauche. (Génotype : *tersulus* PÉR.) 23. **Omostropus** PÉR.
48. (47). Edéage non déversé. Corps encore plus allongé. (Génotype : *sulcator* FAIRM.) 24. **Ectinothorax** ALLD.
49. (46). Dent du menton absente. Edéage déversé vers la gauche. Base du menton pourvue de deux tubercules saillants. Tête volumineuse. Mandibules très larges et acérées. Labre fortement échancré. Corps plus large et moins allongé. (Génotype : *mandibularis* DEJ.) 25. **Cratognathus** DEJ.
50. (45). Article I des pro- et mésotarsi du ♂ dilaté et squamuleux en dessous comme les autres. Dent du menton présente. Edéage déversé vers la gauche. (Génotype : *affinis* SCHRANK) 26. **Harpalus** LATR.

Comme on peut le voir, j'ai utilisé comme caractère principal, la plus ou moins grande longueur du premier article des tarsi postérieurs. Ce caractère, bien qu'assez souvent renseigné par divers auteurs dans leurs descriptions, n'a été utilisé comme critère distinctif que très superficiellement par REITTER, et a été négligé par TSCHITSCHERINE, SCHAUBERGER et JEANNEL. CASEY (Mem. Coleopt., V, 1914, p. 63)

s'en est servi dans un tableau, d'ailleurs très discutable, groupant quelques genres d'Harpalines de provenance surtout américaine.

Pourtant ce caractère se montre très constant, et est à mon avis le seul qui permette de grouper les *Harpalini* en deux lignées homogènes, dont l'une (*Selenophori*) est une lignée gondwanienne datant du secondaire, largement répandue dans les restes de l'ancienne Gondwana, tandis que l'autre (*Harpali*), est une lignée holarctique tertiaire, qui étend sa zone d'habitat surtout dans les régions paléarctique et néarctique, et, en Afrique, est presque exclusivement limitée aux parties orientale et australe. D'autres caractères, comme la pubescence des élytres, la ponctuation des intervalles, les files de pores sur les intervalles 3 et 5, la présence des sillons oculo-frontaux, et la pubescence de la face supérieure des tarsi, se rencontrent généralement ou fréquemment chez les *Selenophori*, et rarement chez les *Harpali*, mais ne peuvent être utilisés comme critères sub-tribaux. Par contre la déviation de l'édéage vers la gauche, presque générale chez les *Harpali*, est exceptionnelle chez les *Selenophori*. Tout cela montre bien l'ancienneté de la lignée.

Bien que je me limite ici aux genres africains, je tiens à faire remarquer que cette classification convient parfaitement aux Harpalides extra-africains et je pense intéressant de citer quelques genres qui, d'après le caractère du premier article des tarsi postérieurs, devront rentrer dans les *Selenophori*; ce sont les genres paléarctiques *Parophonus* GANGLB., *Trichotichnus* MORAW., *Ophonomimus* SCHAUB., *Tachyphonus* TSCHIT., *Loxophonus* RTT.; les genres orientaux *Ophoniscus* BAT., *Harpaliscus* BAT., *Dioryche* M'LEAY, *Harpatoxenus* SCHAUB., *Oxycentropsis* SCHAUB., *Oxycentrus* CHAUD., *Coleolissus* BAT., *Lamprophonus* BAT., *Calathomimus* BAT., les genres américains *Barysomus* DEJ., *Selenophorus* DEJ., *Pteropalus* CAS., *Arthrostictus* BAT. Dans les *Harpali* rentreront les genres paléarctiques *Harpalus* LATR., *Ophonus* STEPH., *Carterophonus* GANGLB., *Pentophonus* REITT., et *Cephalophonus* GANGLB.; il faut y ajouter divers groupes américains considérés actuellement comme sous-genres d'*Harpalus*, ainsi que divers genres australiens. Cette liste n'est d'ailleurs nullement complète et ne porte que sur les genres que j'ai pu étudier jusqu'à présent.

Ces genres seront repris avec plus de détails et avec l'étude systématique et comparative des espèces dans ma Révision. Cependant, je donne ci-dessous quelques brèves notes sur certains d'entre eux, pour faciliter le classement.

1. Subtrib. *Selenophori* sensu novo.

Selenophorini CASEY, 1914, Mem. Coleopt. V, p. 48, 134 (partim).

Diorychi CSIKI, 1932, Catalogus 121, p. 1193 (partim) + *Agonoderi*, id., p. 1188 (partim).

Selenophorini JEANNEL, 1942, Faune de France, Carabiques, II, p. 621 (partim) + *Trichotichnini*, p. 624.

2. **Hyparpalus** ALLD. — Ce genre, jusqu'à présent le réceptacle d'espèces les plus diverses, sera dorénavant limité aux espèces pubescentes dans les deux sexes, à chétotaxie pronotale normale, à sillons fronto-oculaires absents. Les espèces suivantes en feront partie : *saponarius* OL., *Escheri* DEJ., *tomentosus* DEJ., *holosericeus* DEJ., *Colmanti* BURG., *moestus* PUTZ., *lugubris* HAR., *conviva* KOLBE, *juvencus* DEJ., *velutinus* DEJ., et quelques espèces qui seront décrites ultérieurement.
4. **Laparhetes** JEANNEL. — *Alluaudi* JEANN., *gracilis* HAR., *camerunensis* BURG.
5. **Heterohyparpalus** nov. — *Caffer* BOH., *integer* PER., *legitimus* BARK.
6. **Pseudohyparpalus** nov. — *Angustipennis* PUTZ., *diastictus* ALLD., *Nindae* BURG., *metabolus* ALLD., *luluense* BURG., *Kolbei* KUNTZ., *Casperi* KUNTZ., *hova* ALLD., et des espèces sud-africaines du groupe *puncticollis* BOH.
10. **Neosiopelus** nov. — Ce genre groupe une bonne partie des espèces glabres classées jusqu'à présent dans *Hyparpalus*, et un certain nombre d'espèces nouvelles.
11. **Parasiopelus** nov. — *Ornatus* PER., *Iris* MURR., *congoanus* BURG., *lucens* PUTZ., *rivalis* PER., et quelques espèces nouvelles.
12. **Africobatus** nov. — Genre créé pour une seule espèce répandue dans toute l'Afrique : *harpaloides* GUER.
13. **Phyrometus** nov. — Genre établi pour une seule espèce, dont je donne ci-dessous une diagnose préliminaire et que je décrirai plus en détail ultérieurement.

Ph. seriepunctatus n. sp. — Long. 7-7,5 mm. Tête et pronotum noirs de poix bronzés, légèrement cuivreux; dessous noir de poix luisant; antennes brunâtres à deux premiers articles testacés; pattes brunes à tibia testacés au milieu. Tête large. Pronotum légèrement transversal, à côtés régulièrement arrondis, à angles postérieurs obtus, à dépressions basilaires subarrondies et assez profondes; dessus lisse sauf de très légères rides transversales le long du sillon longitudinal et une certaine rugosité à la base. Elytres

allongés, à strie-scutélaire modérément longue, à stries fines ; intervalles sub-plans, le 3 pourvus de 7 à 8 pores en ligne. — 5 exemplaires : Damaraland : Okahandia (Mus. Paris).

16. *Xenodochus* ANDR. (1941, Ann. Mag. Nat. Hist. /11/ VII, p. 317). = *Xenodus* ANDR. (1924, Miss. Babault Inde, p. 92) (non MÜLLER, 1892).

2. Subtrib. *Harpali* sensu novo.

Harpalini TSCHITSCH, 1900, Hor. Soc. Ent. Ross., XXXIV, p. 345 (partim).

Harpalini CASEY, 1914, Mem. Coleopt., V, p. 48, 62 (partim).

Harpali CSIKI, 1932, Catalogus 121, p. 1092 (partim).

Harpalini JEANNEL, 1942, Faune de France, Carabiques, II, p. 615, 631 (partim).

23. *Omostropus* PÉR. — En plus des espèces sud-africaines citées par PERINGUEY, font également partie de ce genre : *Om. palanoides* REICHE (*cratognathoides* GERST.), et *cratognathoides* CHAUD., tous les deux considérés jusqu'à présent comme *Harpalus*, et une nouvelle espèce du Kilimandjaro.

24. *Cratognathus* DEJ. — Ce genre sera limité aux espèces sud-africaines citées par PERINGUEY et une nouvelle espèce du Rift-Valley (Kenya Col.), qui sera décrite ultérieurement.

Synonymes : *Eucephalus* CAST., *Daptomorphus* CHAUD., *Cyphogenius* CHAUD., *Micracinopus* CASEY.

26. *Harpalus* LATR. — Il est impossible de séparer les espèces que je classe ici des *Harpalus* paléarctiques. Ces espèces sont répandues en Afrique orientale et australe. De plus, une espèce un peu aberrante (*labiatus* ER.) habite le Cap Vert, et une autre (*Massarti* BURG.), très voisine de certaines espèces orientales, habite l'est du Congo Belge. Dans mes notes ultérieures, je publierai la description d'un certain nombre d'espèces nouvelles.

Recherches sur les Diptères d'Afrique

III. — Notes biologiques sur les *Sarcophaga* congolaises

PAR

J. GHESQUIÈRE

En Afrique tropicale, les Calliphorides du genre *Sarcophaga* ont seulement fait l'objet de quelques observations éthologiques. La première d'entre elles émane du Dr. RHODAIN qui, en 1919, observa au Congo belge, l'éclosion d'une *Sarcophaga* sp. dans un flacon de récolte contenant des Tsé-tsés mortes. " Mais comme ce flacon était resté plusieurs jours sans contrôle, il est possible qu'une *Sarcophaga* ait " pondu " sur une Tsé-tsé gorgée de sang, ou bien s'il y a parasitisme, qu'une Tsé-tsé, porteuse de larves " reçues au vol " comme cela se passe avec *S. kellyi* pour les Acridiens, ait donné naissance à ces *Sarcophages* parasites ". A ce propos, je signalerai que THOMPSON (1), interprétant mal le texte du Dr. RHODAIN (2), signale *S. kellyi*, insecte jusqu'à présent exclusivement panaméricain, sur les Tsé-tsés du Haut-Congo !

Une dizaine d'années après RHODAIN, en Somalie italienne, PAOLI et CHIAROMONTE élevèrent de courges (*Cucurbita* sp.) altérées par les attaques d'une Trypétide (*Dacus brevistylus* BEZZ.), une *Sarcophaga* commensale ou probablement prédatrice, décrite par le Dr. VILLENEUVE DE JANTI sous le nom de *Sarcophaga flagellata* VILL. (3). Cette mouche est éclosée en même temps que des *Atherigona magnipalpus* STEIN. (Anthomyide) et des *Lonchaea plumosissima* BEZZ. (Lonchéide). En 1934, PAOLI signala encore de Somalie, une *Sarcophaga* sp. endoparasite de la foreuse des capsules du cotonnier *Heliothis armigera* (HB.) (4). Suivant THOMPSON (1944), *Sarcophaga dysderci* VILL. et

(1) Catalogue of the Parasites and Predators of Insects Pests, Sect. I, pt. 3, p. 44, Belleville, 1944.

(2) Bull. Soc. Parasit. Exot., Paris 2, p. 104, 1919.

(3) VILLENEUVE DE JANTI, Boll. Soc. Ent. Ital. 62, p. 53, 1930 et PAOLI, Prodrómo di Ent. Agr., pp. 138, 354, 393, Firenze, 1934. — THOMPSON (l. c.) signale à tort cette espèce comme parasite de *Dacus brevistylus* BEZZ.

(4) PAOLI, l. c.